

A la une



18ème Rendez-Vous de Carthage de l'Assurance et la Réassurance: Ouverture des inscriptions

10/12/2025

La Société Tunisienne de Réassurance (Tunis Re), la Fédération Tunisienne des Sociétés d'Assurances (FTUSA) et l'Union Générale Arabe des Assurances (GAIF) ont l'honneur de vous inviter à participer au 18ème RDV de Carthage, qui se tiendra du 1er au 3 février 2026 à l'Hôtel Four Seasons, Gammarth – Tunis.

La conférence se déroulera sous le thème :

« Sécuriser l'avenir dans un monde en mutation : innover, prévenir et renforcer la résilience. »

Dans un contexte où les transformations technologiques, environnementales et économiques se succèdent à un rythme sans précédent, notre secteur se trouve au cœur d'enjeux stratégiques. Ces changements, parfois déstabilisants, offrent aussi des occasions de repenser nos modèles, d'améliorer nos pratiques et de renforcer notre capacité d'anticipation.

Pour préparer l'avenir, l'innovation devient un levier indispensable. Elle permet d'adapter nos méthodes, de créer de nouvelles solutions et d'accompagner les évolutions de notre environnement. La prévention, quant à elle, nous aide à mieux comprendre les risques, à les anticiper et à en limiter les impacts.

Enfin, la résilience nous donne la force nécessaire pour surmonter les crises, évoluer et continuer à avancer avec confiance.

Ce rendez-vous rassemblera des experts, des dirigeants et des acteurs engagés autour d'un objectif commun : bâtir un avenir plus sûr, plus durable et plus performant.

Les idées, les analyses et les perspectives qui en



Assurances CTAMA récompense les lauréats de la troisième édition de son Projet 100md

P.03

Pharmacies : La CNAM annonce une mesure exceptionnelle pour les assurés

P.04

Mauritanie: des Assises pour développer un marché des assurances encore embryonnaire

P.05

Assurances : L'Acaps renforce sa supervision des risques climatiques et cyber

P.06

Saudi Arabia: Insurance market's GWP up by 12%, profit drops 48% in 9M2025

P.09

Ukraine's Black Sea attacks trigger surge in shipping insurance prices

P.10

émergeront contribueront, j'en suis certaine, à éclairer les trajectoires futures de notre secteur.

Lien: <https://www.rdvcarthage.com>

P.03

SOMMAIRE

18ème Rendez-Vous de Carthage de l'Assurance et la Réassurance 03

Assurances CTAMA récompense les lauréats de la troisième édition de son Projet 100md 03

Pharmacies : La CNAM annonce une mesure exceptionnelle pour les assurés 04

Mauritanie: des Assises pour développer un marché des assurances encore embryonnaire 05

Assurances : L'Acaps renforce sa supervision des risques climatiques et cyber 06

Insurance brokers' role in Africa's new economy 06

Nigeria:Insurance sector growth in 3rd quarter driven by ongoing recapitalisation 07

La 4e Journée des assureurs et des ACE fait progresser le partenariat entre la Banque africaine de développement et les fournisseurs de protection du crédit en Afrique 08

UAE:Listed takaful sector posts strong revenue growth, beating conventional players in first 9 months 08

Pinnacle Underwriting joins DIFC to expand regional presence 09

Saudi Arabia:Insurance market's GWP up by %12, profit drops %48 in 9M2025 09

Ukraine's Black Sea attacks trigger surge in shipping insurance prices 10

From risk to resilience: the new blueprint for insurance leadership 10

TUNISIE**ilBoursa.com****18ème Rendez-Vous de Carthage de l'Assurance et la Réassurance: Ouverture des inscriptions****10/12/2025**

la Société Tunisienne de Réassurance (Tunis Re), la Fédération Tunisienne des Sociétés d'Assurances (FTUSA) et l'Union Générale Arabe des Assurances (GAIF) ont l'honneur de vous inviter à participer au 18ème RDV de Carthage, qui se tiendra du 1er au 3 février 2026 à l'Hôtel Four Seasons, Gammarth – Tunis.

La conférence se déroulera sous le thème :

« Sécuriser l'avenir dans un monde en mutation : innover, prévenir et renforcer la résilience. »

Dans un contexte où les transformations technologiques, environnementales et économiques se succèdent à un rythme sans précédent, notre secteur se trouve au cœur d'enjeux stratégiques. Ces changements, parfois déstabilisants, offrent aussi des occasions de repenser nos modèles, d'améliorer nos pratiques et de renforcer notre capacité d'anticipation.

Pour préparer l'avenir, l'innovation devient un levier indispensable. Elle permet d'adapter nos méthodes, de créer de nouvelles solutions et d'accompagner les évolutions de notre environnement. La prévention, quant à elle, nous aide à mieux comprendre les risques, à les anticiper et à en limiter les impacts.

Enfin, la résilience nous donne la force nécessaire pour surmonter les crises, évoluer et continuer à avancer avec confiance.

Ce rendez-vous rassemblera des experts, des dirigeants et des acteurs engagés autour d'un objectif commun : bâtir un avenir plus sûr, plus durable et plus performant.

Les idées, les analyses et les perspectives qui en émergeront contribueront, j'en suis certaine, à éclairer les trajectoires futures de notre secteur.

Lien: <https://www.rdvcarthage.com/>

Assurances CTAMA récompense les lauréats de la troisième édition de son Projet 100md**08/12/2025**

Le Projet 100md de CTAMA, lancé pour soutenir les jeunes porteurs d'idées à travers la Tunisie, revient avec sa troisième édition et prouve une fois de plus son efficacité en accompagnant les jeunes pour développer leurs projets et concrétiser leurs idées innovantes.

Après le succès des deux premières éditions, Assurances CTAMA a organisé hier, le 7 décembre 2025, à la Cité de la Culture, la cérémonie de remise des prix de la troisième édition de son projet "Projet 100md".

Un projet qui s'inscrit parfaitement dans la stratégie de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) de CTAMA et vise à encourager les jeunes porteurs de projets dans les secteurs agricole, industriel et des services. Le programme offre des subventions non remboursables destinées aux projets présentant un fort potentiel de réussite et d'innovation, à travers un soutien matériel et technique pour faciliter leur développement.

Après plusieurs mois de préparation, un comité de sélection a minutieusement évalué les projets soumis. Ce comité était composé de représentants de l'Agence de promotion des investissements agricoles (APIA), de l'Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation (APII), ainsi que d'un bureau d'études spécialisé, et a été dirigé par Lamjed Boukhris, Directeur Général de CTAMA.

Les candidats présélectionnés ont ensuite eu l'opportunité de présenter leurs idées lors de pitches et de participer à des entretiens approfondis, avant que 12 lauréats ne soient finalement désignés.

Plus de 450 dossiers reçus en trois éditions

Dans une déclaration accordée aux médias, Lamjed Boukhris, Directeur Général de CTAMA, a rappelé l'engagement historique de l'assureur dans les initiatives de responsabilité sociale. « Depuis plusieurs années, Assurances CTAMA est très active dans ce domaine, nos salariés se

rendent régulièrement dans les hôpitaux pour des dons, offrent des gilets et équipements de sécurité pour les motards, distribuent des désinfectants et des équipements agricoles », a-t-il expliqué.

« L'idée derrière le Projet 100 MD était de s'orienter vers les jeunes porteurs d'idées, en phase de lancement, qui ont besoin de soutien et d'accompagnement. C'est ainsi que ce projet a été lancé il y a trois ans », a-t-il ajouté.

Au cours de ces trois éditions, près de 450 à 500 dossiers ont été reçus. Les projets sont examinés en collaboration avec l'APII et l'APIA, à travers une première puis une seconde sélection, avant de soutenir ceux jugés les plus prometteurs. « Il s'agit de subventions non remboursables, d'un montant indicatif de 10.000 à 11.000 dinars, mais nous privilégions plutôt la fourniture d'équipements et de ressources nécessaires au projet, une stratégie qui fonctionne très bien depuis la première édition », a précisé Lamjed Boukhris.

Pour les prochaines éditions, CTAMA espère que d'autres entreprises ou sponsors rejoindront l'initiative afin d'augmenter le montant des soutiens et élargir l'impact du projet.

Des projets innovants à travers tous les gouvernorats

Pour cette édition, les projets sélectionnés couvrent tous les gouvernorats, notamment Sousse, Nabeul, Monastir, Mahdia, Kairouan, Ariana, Kebili..., avec une forte représentation de l'informatique (7 projets), tandis que le reste des projets concerne principalement l'agriculture.

Rencontrée lors de la cérémonie, l'équipe de la start-up Receeto, représentée par sa fondatrice Chaima Bouslimi et son COO (Chief Operating Officer) Aymen Ben Selma, a expliqué que leur participation au Projet 100md de CTAMA avait été recommandée par des amis déjà lauréats de la précédente édition. « Nous avons été séduits par l'écho positif du projet et l'accompagnement proposé par CTAMA », confie Aymen Ben Selma.

Leur idée est de développer un site web et une application mobile permettant de digitaliser les tickets de caisse. « Une fois le ticket devenu digital, il nous protège contre plusieurs risques liés aux tickets papier thermique, qui peuvent être nocifs pour la santé et provoquer des maladies comme des problèmes cardiaques, du cancer ou de l'hypertension. En plus, cela permet une meilleure gestion de l'argent : le commerçant connaît ses clients, peut cibler les promotions, et ces derniers peuvent, à leur tour, suivre les transactions par catégorie et plafonner certaines dépenses. L'application génère également des rapports pour mieux gérer et organiser les finances », explique

Chaima Bouslimi.

Concernant les prochaines étapes, après avoir reçu la subvention de CTAMA, l'équipe prévoit d'utiliser les équipements et ordinateurs mis à disposition pour tester leur solution, recruter et agrandir leur équipe, afin de finaliser et déployer l'application.

Enfin, du soutien matériel aux conseils stratégiques, en passant par un accompagnement personnalisé, le Projet 100md offre bien plus qu'une simple subvention, il ouvre la voie à des projets concrets, ambitieux et porteurs de valeur.



Pharmacies : La CNAM annonce une mesure exceptionnelle pour les assurés

21/11/2025

Le Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) a annoncé qu'il a été décidé, à titre exceptionnel, de permettre aux assurés sociaux inscrits dans le régime de soins privés de se faire rembourser les frais des médicaments achetés dans les pharmacies privées.

La CNAM a précisé, dans un communiqué publié ce mercredi, qu'« à la suite de la décision unilatérale prise par le Syndicat tunisien des pharmaciens d'officine de suspendre l'application du système du tiers payant à partir du 8 décembre 2025, il a été décidé, à titre exceptionnel, de permettre aux assurés sociaux inscrits dans le régime de soins privés d'être remboursés pour les médicaments acquis auprès des pharmacies privées ».

L'institution a ajouté que les assurés sociaux qui n'ont pas pu obtenir leurs médicaments selon le système du tiers payant doivent présenter une fiche de remboursement de soins renseignée avec précision par l'assuré et par le pharmacien. Celle-ci doit inclure l'ordonnance médicale, la facture de paiement ainsi que les vignettes des médicaments.

Suspension de la délivrance des médicaments

Il est à noter que le Syndicat tunisien des pharmaciens d'officine a réaffirmé, lundi dernier, son attachement à la décision de son bureau national de suspendre la délivrance des médicaments selon le système du tiers payant pour les affiliés de la CNAM, et ce à partir du lundi 8 décembre courant. Le syndicat a indiqué,

dans un communiqué publié à l'issue de la réunion de son conseil national, que « cette décision survient en raison de l'absence de solutions concrètes et de garanties réelles pour le respect des délais de paiement de la part de la CNAM ».

Le Syndicat des pharmaciens d'officine a renouvelé, dans le même communiqué, sa disposition à reprendre l'application du système du tiers payant dès que des garanties sérieuses seront mises en place pour résoudre la crise des délais de paiement et instaurer un mécanisme de financement durable et transparent, mettant fin aux charges qui ne relèvent pas des missions du pharmacien.

Maghreb



Mauritanie: des Assises pour développer un marché des assurances encore embryonnaire

09/12/2025

Dans la lancée d'une loi nouvelle législation adoptée en septembre 2025, lui concédant la supervision du secteur, la Banque Centrale de Mauritanie (BCM), organise les états généraux des assurances, pour impulser une profonde réforme. Ces assises réunissent plusieurs centaines de professionnels du secteur des assurances, des experts, des investisseurs, des acteurs des forces de sécurité...

Bien que garantissant les investissements, consolidant l'emploi et préservant le tissu économique, le marché de l'assurance mauritanien demeure embryonnaire, c'est ce qui ressort du rapport de 2022 selon lequel «la contribution de l'assurance au PIB de la Mauritanie est de 0,33% en 2022 contre 0,27% en 2019, cette contribution est relativement faible par rapport à la moyenne en Afrique qui est de 2% en raison, entre autres, de la non application rigoureuse des assurances obligatoires»

En plus de cette faible contribution à l'économie nationale, le marché de l'assurance est excessivement dominé par l'assurance auto qui s'accapare 74% du nombre total des assurés.

Ces Assises de Nouakchott se veulent une nouvelle étape dans la réforme et la modernisation du

secteur assurantiel. La restitution du diagnostic du secteur sera réalisée par Finactu consulting et corporate finance, un cabinet privé basé à Casablanca au Maroc qui dressera «le diagnostic d'un secteur peu développé, mais avec un fort potentiel de croissance, qui enregistre depuis 2020 une dynamique positive, portée quasi-exclusivement par le segment non-vie» mais que les réformes préconisées pourraient tripler et même multiplier par un facteur de 9 la taille du marché.

Géraldine Mermoux, sa directrice associée rappelle que Finactu consulting et corporate finance «a accompagné le processus de transformation de plusieurs marchés des assurances notamment au Maroc, en Tunisie et dans d'autres pays africains. Nous avons été mandatés par la Banque Centrale de Mauritanie pour réaliser un contrat programme en Mauritanie».

Avec une population de cinq millions d'habitants, la Mauritanie compte 17 compagnies d'assurances, dont 10 opérant quasi exclusivement dans la tranche automobile.

Aminata Kane, vice-gouverneur de la Banque Centrale de Mauritanie (BCM), décline l'objectif d'une assurance «qui protège les individus, les entreprises et les biens, tout en apportant un service utile à tous les citoyens de la République, avec des produits adaptés».

Moustapha Kane, directeur des Assurances à la BCM, est revenu sur «le lancement prochain de la Bourse de Mauritanie au sein de la quelle les compagnies d'assurances devraient jouer un rôle majeur en qualité d'investisseurs institutionnels».

En avril dernier, Dehby Mohamed Lemine, gouverneur de la BCM, et le directeur général de la Bourse de Casablanca, Tarik Senhaj avaient signé un accord pour le développement d'un marché boursier en Mauritanie, le renforcement des capacités locales à travers des programmes de formation et le partage de bonnes pratiques entre les deux pays.

Les Assises de Nouakchott devraient déboucher sur un contrat programme, entre la BCM et les compagnies d'assurances, mais aussi l'élaboration d'un code des assurances qui devrait remplacer la loi de 1993.

Assurances : L'Acaps renforce sa supervision des risques climatiques et cyber

08/12/2025

Changement climatique et cybermenaces redessinent la carte des risques du secteur des assurances. Pour y faire face, l'Acaps développe un dispositif numérique intégré destiné à évaluer et mesurer le niveau de maturité des compagnies d'assurances dans la gestion de ces deux risques émergents. Cette initiative s'inscrit dans le déploiement du régime prudentiel «Solvabilité basée sur les risques», afin de consolider la supervision et de contribuer à la solidité du secteur des assurances.

Dans un contexte marqué par l'émergence de risques financiers liés au changement climatique et la multiplication des cybermenaces, l'Autorité de contrôle des assurances et de la prévoyance sociale (Acaps) s'engage dans une transformation majeure de ses méthodes de contrôle. L'institution développe, actuellement, un dispositif numérique sophistiqué destiné à évaluer la capacité des entreprises d'assurances et de réassurance à gérer ces risques émergents.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du déploiement du régime prudentiel «Solvabilité basée sur les risques» (SBR), notamment son pilier II relatif à la gouvernance, et fait suite aux instructions publiées en 2021 et 2023 concernant le système de gouvernance, la gestion des risques climatiques et environnementaux ainsi que la gestion des risques cyber. Ces évolutions réglementaires ont conduit l'Acaps à adapter ses méthodes de contrôle pour tenir compte de la complexité croissante des risques auxquels sont exposés les assureurs.

«L'introduction de nouvelles méthodologies, de nouveaux instruments et outils de supervision s'avère nécessaire, afin d'adapter l'activité du contrôle aux dernières tendances et technologies du marché de l'assurance», souligne l'Acaps, à l'occasion d'un appel d'offres visant le recrutement d'un expert pour l'accompagner dans ce chantier.

Un outil numérique pour évaluer la préparation des assureurs Pour renforcer son dispositif de supervision, l'Autorité développe une extension de son «Kit de gouvernance», un outil numérique déjà utilisé pour l'évaluation des dispositifs de gouvernance des entreprises supervisées. Le nouveau module portera spécifiquement sur la supervision des risques financiers liés au changement climatique et des cyber-risques. Il comprendra notamment un

Guide méthodologique à destination des contrôleurs, une matrice permettant d'identifier les risques et les contrôles à mener, ainsi qu'un questionnaire d'évaluation assorti d'une échelle de maturité à cinq niveaux.

L'objectif est de permettre aux équipes de contrôle de disposer d'un cadre d'analyse homogène pour apprécier le niveau de déploiement des exigences introduites par les instructions relatives aux risques climatiques et cyber, et d'obtenir une vision consolidée du niveau de préparation des entreprises d'assurances. La mise en place de ce dispositif vise à rendre la supervision plus efficace et plus cohérente avec les évolutions réglementaires et les pratiques attendues au niveau prudentiel. Elle couvre plusieurs dimensions essentielles, telles que la stratégie et la gouvernance des risques, les systèmes de gestion, la formation et la sensibilisation des équipes, ou encore les mécanismes de communication et de reporting. Le projet prévoit également des actions d'accompagnement, notamment des formations destinées aux contrôleurs et aux équipes techniques, afin d'assurer la maîtrise complète du nouvel outil et de ses méthodes d'utilisation.

Afrique

BUSINESS DAY
 TRACKING TRENDS | INFORMING DECISIONS

Insurance brokers' role in Africa's new economy

08/12/2025

Africa's economic growth is accelerating, but so are the risks. While the continent is projected to have over 1.7 billion people by the year 2030, with combined business and consumer spending alone estimated to reach about \$2.5 trillion (according to the Brookings Institution), the systems to protect that growth remain underdeveloped. Tony Aniameke, MD/CEO, Heirs Insurance Brokers Limited in the article reviews the environment and emerging risks with key solution models.

This milestone signifies ICIEC's expanded presence in Sub-Saharan Africa and reinforces Sierra Leone's strategic commitment to strengthening its trade and investment partnerships through multilateral cooperation.

We cannot speak of economic transformation

without speaking of risk, and we cannot address risks without reimagining the role of the insurance broker not only as a middleman, but as a strategic partner, a builder of trust, and a facilitator of resilience in Africa's new economy."

A new risk landscape requires a new type of broker

Africa's growth is compelling. Sub-Saharan Africa is projected to achieve GDP growth of 3.8 percent to 4.2 percent in 2025, with investment flowing into tech, infrastructure, logistics, health care, and consumer markets. Yet, beneath the optimism lies an uncomfortable reality: inadequate protection for that growth.

In Nigeria, the situation is more complex. Inflation remains high, disposable income is shrinking, insecurity affects both urban and rural livelihoods, and many individuals and businesses are operating without any form of financial safety net. Despite these challenges, insurance penetration remains in the single digits, with less than 5 percent of adults holding any form of cover.

Without insurance, businesses remain vulnerable, and economies become reactive. This is why Heirs Insurance Brokers believes that the modern broker must evolve from policy facilitator to strategic adviser. The broker of tomorrow must understand business risk, sector volatility, and market opportunity, and must be able to translate these into protection strategies that drive confidence and continuity.

This evolution is not just about redefining the job description of the broker. It is about understanding the critical role we play and how we deliver value that strengthens the continent's economic foundation.

The broker has expanded role

The realities of Africa's risk environment indicate that insurance brokers can no longer operate as a passive middleman. The needs of businesses, governments, and investors have become more complex, requiring brokers to think beyond transactions and become influencers of business continuity. At Heirs Insurance Brokers, this critical shift shapes a three-part mandate that guides how we operate:

- **Strategic Adviser:** Working with executive teams to embed insurance into business planning and continuity.
- **Literacy Champion:** Driving awareness and education around insurance use and value.
- **Ecosystem Connector:** Bridging the gap between underwriters, regulators, digital platforms, and clients, ensuring alignment, relevance, and scalability of insurance solutions.

Nigeria: Insurance sector growth in 3rd quarter driven by ongoing recapitalisation

08/12/2025

Ongoing recapitalisation in the insurance sector has been identified as a major driver of the real growth recorded in the sector in the third quarter of the year.

According to the latest Gross Domestic Product data from the National Bureau of Statistics, the insurance subsector of the financial services industry recorded real GDP growth of 20.78 per cent, significantly higher than the 15.70 per cent in the previous quarter or even the last six quarters, where growth had remained under 10 per cent.

Non-bank finance company Credit Direct, in its research note on the GDP data, said, "The insurance sector posted a strong rebound, expanding by 20.78 per cent, supported by ongoing industry recapitalisation."

Isolating the data for the insurance subsector, the report indicated that at Gross Domestic Product at Current Basic Prices, insurance stood at N398.17bn, which is about 28.14 per cent lower than the N554.07bn from Q2 but higher than Q1 2025's N267.30bn.

Already, the subsector has surpassed its 2024 full-year performance with N1.22tn (FY2024: N1.18tn) in terms of contributions to the GDP.

The NBS report disclosed that, combined, the finance and insurance sector grew at 40.55 per cent in nominal terms (year-on-year), with the growth rate of financial institutions at 41.80 per cent and a 32.44 per cent growth rate recorded for insurance. The overall rate was higher than Q3 2024 by 20.86 percentage points and lower by 23.11 percentage points than the preceding quarter. Growth in this sector in real terms totalled 19.63 per cent, higher by 15.29 percentage points from the rate recorded in the 2024 third quarter and higher by 3.50 percentage points from the rate recorded in the preceding quarter. Quarter-on-quarter growth in real terms stood at -8.42 per cent.

The contribution of finance and insurance to real GDP totalled 2.65 per cent, higher than the contribution of 2.30 per cent recorded in the third quarter of 2024 by 0.35 percentage points, and lower than the 3.23 per cent recorded in Q2 2025 by 0.57 percentage points.

She said, "There is an economy that this government is significantly trying to build, and it is generating a lot of transactions."

There is construction going on, there is trade going on, and there is real estate activity; it is impacting the oil and gas sector. So, we complain about the things that are not happening, but there is still a lot that is happening that is positive for the economy. I know that in Nigeria or any economy, insurance responds to economic growth. So, where there is a lot of activity, we enable economic growth; we also respond to economic growth. More transactions are happening in engineering, roads have to be built, dams have to be repaired, and insurance engagement goes up.

"Now, claims in the insurance industry have improved significantly, and people are talking about the claims. Because of data protection, you have to ensure you get the customer's consent before you talk about the claim. But insurance companies are paying claims, and that is building confidence. And when we build confidence in the insurance sector, more people then feel the need to insure, because they know that their claims will be paid."



La 4e Journée des assureurs et des ACE fait progresser le partenariat entre la Banque africaine de développement et les fournisseurs de protection du crédit en Afrique

04/12/2025

Le Groupe de la Banque africaine de développement a réuni à Rabat, au Maroc, plus de cinquante assureurs, agences de crédit à l'exportation (ACE), courtiers et autres acteurs du secteur de l'atténuation des risques à l'occasion de sa quatrième Journée annuelle des assureurs et des ACE. L'événement s'est tenu le 25 novembre en marge des Market Days 2025 de l'Africa Investment Forum.

La Journée des assureurs et des ACE est une plateforme stratégique visant à renforcer les mécanismes de partage des risques et de rehaussement de crédit afin de mobiliser plus efficacement et à grande échelle les capitaux privés en faveur du développement de l'Afrique.

Lors de la session, Yuichiro Akita, président de l'Union de Berne, a officiellement annoncé que le Groupe de la Banque était devenu la première banque multilatérale de développement à avoir réussi à en devenir membre. L'Union de Berne est la principale association mondiale du secteur de l'assurance-crédit à l'exportation et de l'assurance-investissement. Le président Akita a également indiqué que les membres de

l'Union de Berne avaient déployé une capacité d'assurance de 140 milliards de dollars pour les marchés émergents et en développement en 2024. L'économiste en chef de la Banque, Kevin Chika Urama, a présenté un exposé sur la croissance économique résiliente de l'Afrique, indiquant que des secteurs clés, tels que les technologies agricoles et l'agroalimentaire atteindraient une valeur de 1000 milliards de dollars d'ici 2030. Il a ajouté que les marchés de l'énergie devraient quant à eux, représenter 1300 milliards de dollars en 2030, l'Afrique possédant 48 % du potentiel mondial en énergies renouvelables.

Hassatou Diop N'Sele, vice-présidente du Groupe de la Banque africaine de développement chargée des Finances et Chief Financial Officer, a mis en exergue le thème de l'événement, « Partage du risque pour l'impact : catalyser l'investissement en Afrique grâce à l'assurance et aux garanties » soulignant que l'édition 2025 de la Journée des assureurs et des ACE, répondait aux commentaires formulés les années précédentes, où les participants demandaient davantage de visibilité sur les processus de la Banque, la réserve de projets, un engagement plus précoce, et des cadres de collaboration plus prévisibles. Mme N'Sele a souligné que le Groupe de la Banque faisait progresser la mobilisation des capitaux privés grâce à l'optimisation de son bilan et à son activité de syndication, renforçant ainsi ses partenariats avec les assureurs et les ACE.

Monde Arabe



UAE: Listed takaful sector posts strong revenue growth, beating conventional players in first 9 months

11/12/2025

Takaful companies in the UAE posted a 23% jump in insurance revenue in the first three quarters of this year (3Q2025) to AED3.7bn (\$1.0bn), a jump of 23% over the AED3.0bn reported for the corresponding period of 2024, according to BADRI Management Consultancy, an international and risk consulting firm. In its report "UAE Listed Insurance Industry Performance Analysis – Q3 2025", released yesterday, BADRI noted that there are six takaful companies in the UAE, out of 27 listed insurance companies. The business of the takaful companies

contributed 10% of the total insurance revenue of the listed insurance companies in the UAE in 3Q2025.

The revenue of conventional insurers showed growth of 17% to AED34.1bn, when compared with AED29.1bn in the corresponding period of 2024.

The insurance revenue of the 27 companies analysed grew by 18% to AED37.8bn in 3Q2025 as compared to AED32.1bn in the corresponding period in 2024. (AKIC, METHAQ and AMAN were not included in the analysis as their 2025 nine-month financial statements were not published at the time of BADRI's compilation of its report.)

Profitability

The shareholders' profits of takaful companies reflected an increase of 53% in 3Q2025 when compared 3Q2024, said the report. Conventional insurers showed an increase of 61% in profits for 3Q2025.

Analysing the net results of 26 listed insurers, BADRI said, "It can be observed that insurance companies with losses in Insurance Results (Net Insurance Service Results + Net Insurance Finance Income) offset the impact through investment income. The highest insurance results were generated by ADNIC (AED344m) and largest investment income by Orient (AED457m).

Seven out of the 26 companies saw negative insurance results. Among these seven, five were able to generate net profits because of investment income. On the other hand, ASNIC recorded a loss in investment income. Among the 10 most profitable companies, the net results of four were driven by Investment income.

Opportunities

BADRI said, "There are clear opportunities to enhance insurance financial strategies in the current market environment. Companies are encouraged to prioritise net insurance financial income as their core driver of profitability, especially as the market continues to move in a positive direction."

The report added, "Overall, the first three quarters of 2025 confirmed that the UAE insurance sector is consolidating its recovery, with strong revenue growth, improved underwriting results, rising profitability, and continued concentration around leading insurers. The sector's long-term sustainability will depend on maintaining disciplined pricing, robust portfolio management, and capital adequacy, ensuring that profitability remains rooted in core insurance operations."

The data on which BADRI based its report was extracted from the published financial reports of insurance companies, which were publicly listed and available as of the time of the compilation of the report

Pinnacle Underwriting joins DIFC to expand regional presence

09/12/2025

The Dubai International Financial Centre (DIFC), the global financial hub for the Middle East, Africa and South Asia (MEASA), has announced that Pinnacle Underwriting Pty Ltd has joined DIFC to expand its regional presence and strengthen its reinsurance and risk management capabilities.

Established in 2019 and headquartered in Sydney, with offices in Melbourne, Singapore and Dubai, Pinnacle Underwriting is a facultative reinsurance MGA writing business across the Middle East and Asia Pacific regions.

Pinnacle Underwriting specialises in facultative reinsurance across lines including Property, Power Generation & Utilities, Onshore Oil & Gas, and Political Violence & Terrorism.

The move reflects DIFC's growing role as a platform for global insurers and underwriters seeking to access new markets, drive innovation, and connect with a world-class ecosystem of financial institutions and professional services firms.

Pauline Lim, Regional Director at Pinnacle Underwriting, said, "Setting up in DIFC has always been a longtime goal for Pinnacle allowing us to extend our Underwriting focus and better reach our partners within the Region for better collaboration. This development strengthens our growth ambitions and our commitment in delivering value for our partners in the region."



Saudi Arabia: Insurance market's GWP up by %12, profit drops %48 in 9M2025

09/12/2025

The Saudi Insurance Authority (IA) has released the main activity indicators for the local market covering the first nine months of 2025.

The sector's turnover reached 65.2 billion SAR (17.4 billion USD) at end-September, representing an 11.7% year-on-year increase.

Insurance revenue rose by 2.8% to 53.5 billion SAR (14.3 billion USD). The insurance service result amounted to 1.8 billion SAR (479.7 million USD), a decline of 35.8% over the past twelve months.

Net investment income fell by 25.2% to 2.1 billion SAR (559.6 million USD). Overall, local insurers closed the first three quarters of 2025 with a net profit of 1.8 billion SAR (479.7 million USD), down 47.8% compared with the same period in 2024.

Internationale

FINANCIAL TIMES

Ukraine's Black Sea attacks trigger surge in shipping insurance prices

07/12/2025

Insurance prices for vessels trading in the Black Sea have tripled over the past month and are set to keep climbing following recent Ukrainian attacks on ships and ports in the region, insurance brokers say.

The cost of war risk insurance for ships sailing through the Black Sea — a critical trade zone for commodities such as grain and oil — jumped after attacks by Ukrainian special forces on infrastructure including Russia's Novorossiysk port.

War risk insurance prices have risen from about 0.25 to 0.3 per cent of a ship's value in early November to between 0.5 and 0.75 per cent this week, Marcus Baker, head of marine and cargo for broker Marsh, told the Financial Times, bringing price rises to as much as 250 per cent.

A commodities insurance broker at another firm said that prices for their clients had risen more than 200 per cent. Baker said increases had been the steepest in Russian areas of the Black Sea, which is also bordered by countries including Ukraine, Georgia, and Turkey. "Russia will escalate things into Ukraine, so we will probably see further increases in rates in the region," Baker said.

Ukraine has recently targeted ships in Russia's so-called shadow fleet of oil tankers that Moscow has used to evade western sanctions since the full-scale invasion of Ukraine in 2022.

Ukrainian drones hit two sanctioned tankers, the Kairos and Virat, off Turkey's Black Sea coast last Friday as part of a stepped-up campaign to squeeze Moscow. The tanker Midvolga 2 also came under attack, Turkey's maritime authority said on Tuesday, although Kyiv said it had "nothing to do with this incident".

The strikes come as the US presses on with efforts to clinch a peace deal between Russia and Ukraine.

Prices have risen most sharply for Russian-linked tankers, the commodities insurance broker said, followed by Russian-linked bulkers that transport bulk cargo such as grain.

One maritime security expert, who asked not to be identified, said that the strikes had rattled tanker owners, who were concerned that even ships conducting "legitimate trade" were being targeted.

A Turkish-owned oil tanker was last week damaged by four explosions off the coast of Senegal. Following the attack, Istanbul-based owner Besiktas Shipping said it would halt all "Russia-related voyages".

The attack may have been a Ukrainian effort to undermine tanker owners trading with Russia, Baker said, adding that Ukrainian involvement in the Senegal incident had not been confirmed.

"Nobody would have put Senegal on the map as a heightened war risk...it could mean that there's a general increase in war risk [insurance] rates" beyond the Black Sea, he said. "This type of [attack] is just becoming a bit more random."

The maritime security expert said shipowners worried that the escalation might spur Russia to retaliate by hitting Ukrainian ammonia and grain exports. Russian President Vladimir Putin on Tuesday called Ukraine's attacks on the shadow fleet "piracy" and threatened to cut Ukraine "off from the sea entirely". Jon Gahagan, president of maritime risk group Sedna Global, said the Black Sea had been a "bubbling point" since Russia's full-scale invasion of Ukraine in 2022. Establishing export corridors for Ukrainian grain meant the situation had "calmed down", but he added: "Everybody is watching this with interest to see whether there's a wider escalation."



From risk to resilience: the new blueprint for insurance leadership

09/12/2025

Highlighting the benefits of widespread adoption
The 2025 CEO event gathered three leading insurance executives for a frank conversation on the forces reshaping the Belgian and Luxembourg insurance markets. Despite operating in different segments (P&C, health, life/wealth), their views converged around six fundamental themes.

Below is a consolidated synthesis of the strongest messages voiced during the session.

1. Social role and sustainability – The industry must step up its societal contribution

All three CEOs insisted that the insurance sector must play a far more visible and proactive societal role. Climate change, demographic shifts, new mobility patterns, and the increasing frequency of extreme events require insurers to move well beyond traditional indemnification.

The key message: “Double down on prevention, adaptation, and sustainability.”

This means:

- accelerating investment in risk prevention,
- supporting households and businesses in climate and social adaptation,
- embedding ESG more deeply across governance and investment decisions,
- contributing actively to societal resilience.

The industry will increasingly be judged on its real contribution to society, not just on its financial performance.

2. Technology with trust - Using AI to shift from reactive to truly preventive insurance

Technology was described as the most powerful driver of industry transformation. AI, data, cloud, and IoT are enabling insurers to become predictive rather than reactive.

Strategic priority: “Harness AI to prevent risk, not just cover it.”

The CEOs highlighted concrete ambitions:

- Real-time data analytics to anticipate risks earlier.
- Faster and more accurate journeys for customers and claims.
- More agile, data-centric operating models.
- New product architectures enabled by automation and cloud.

But they also stressed that technology only creates value if it strengthens trust. Automation cannot become a black box and human oversight is essential.

3. Emerging risks and cyber pressure on three fronts: climate, supply chain, and cyber

The industry faces a triple stress scenario:

Intensifying climate risks and natural catastrophes.

Fragile and increasingly complex supply chains.

Rapidly escalating cyber threats.

The reinforced message from the panel is: “Broaden coverage and significantly strengthen resilience services.”

Customers expect more than indemnification, they expect:

- early warning capabilities,
- protection and mitigation services,
- business continuity support, and
- cyber resilience and advisory capabilities.

Insurers are accelerating investment to keep pace with risks evolving faster than ever.

4. SME segment – High potential and demand for more specialized support

The three executives emphasized the strategic importance of the SME segment. Expectations are rising quickly and SMEs no longer accept generic, one-size-fits-all, insurance solutions.

Key message: “SMEs need specialized, sector-specific solutions delivered with real expertise.”

This includes:

- tailored advice per industry (professional services, ICT, manufacturing, construction, etc.),
- benchmark insights,
- practical guidance on risk management, and
- flexible protection models aligned with business realities.

SMEs want insurers to be close, expert, and pragmatic.

5. Distribution in Belgium – A dual, hybrid model anchored in trust

The Belgian market maintains a distinct structure, which draws on digital for speed and simplicity and expert brokers for complex needs.

The CEOs reinforced this message clearly: “Digital delivers speed. The broker delivers trust.”

Their aligned view:

- Digital platforms and tools will streamline simple processes.
- Automation will continue to increase efficiency.
- Complex, emotional, or high-stakes decisions require human advisory.
- The broker channel remains central to customer relationships.

The future is not digital versus human, it is a mature hybrid model in which each reinforces the other.

6. Geopolitics and resilience – Helping clients navigate a more unstable world

A volatile geopolitical environment – marked by inflation, energy uncertainty, cyber escalation, and market fragmentation – has profoundly changed the risk landscape.

The collective conclusion: “Resilience is no longer a product, it is a strategic pillar.”

Insurers must therefore:

- refine extreme-risk modelling,
- adapt capital and reinsurance strategies,
- invest in infrastructure continuity,
- support SMEs and households through uncertainty, and
- strengthen protection against climate and cyber risks.

In this context, insurers become stability providers, not just risk carriers.

Conclusion – Three words for the future

The panel closed with three words that encapsulate the entire discussion: Prevention – Trust – Resilience.

They describe the insurance industry of tomorrow as being proactive, transparent, technology-enabled, and still deeply human in its mission.